



BOX 4-5-9

NOUVELLES DU BUREAU DE SERVICES GENERAUX A.A.



Vol. 10, No. 6

• Adresse postale: Box 459, Grand Central Station, New York, N.Y. 10017 •

Edition des Fêtes 1977

UN NOUVEAU SYSTEME DE TRAITEMENT DES DONNEES AMELIORE LE SERVICE DU B.S.G. AUX GROUPEES ET AUX MEMBRES A.A.

Le vieux système d'enregistrement des groupes au B.S.G. est en voie de disparaître et nous entrons dans l'âge moderne du traitement électronique des données.

Au lieu d'avoir six femmes sous pression, écrivant avec des crayons-billes tout le long du jour, essayant de mettre les nouveaux groupes à date, les changements d'adresses, nouveaux soirs de meeting, nouveaux R.S.G., etc., on ne voit maintenant que deux surfaces de clefs sur deux pupitres.

Ceci ressemble à des clavigraphes, mais au lieu de papier, il y a deux petits moniteurs ressemblant à des écrans de télévision. Vous pressez une couple de boutons et presto, l'information com-

(cont. p. 6)

QU'ARRIVE-T-IL LORSQUE VOTRE GROUPE FAIT SON INVENTAIRE?

A.A. nous fait don de nous-mêmes et c'est le plus beau cadeau qu'il nous fait. Guidés par la Puissance Supérieure en laquelle nous croyons, quelque'elle soit, les groupes A.A., tout autant que les membres, aiment à assumer la responsabilité d'eux-mêmes.

Ceci surprend les nouveaux au début. D'abord nous sommes perplexes devant l'absence de lois dans A.A., le manque d'officiers qui exercent l'autorité. "Comment A.A. réussit-il à fonctionner? Qui mène A.A.?" Ce sont là les questions qui ont été le plus souvent posées à un moment donné par chacun d'entre nous.

Lorsque votre groupe fait son inventaire "courageux et minutieux" les réponses à ces questions deviennent claires (cont. p. 2)

Chers amis,

Le message de Noël d'amour et de paix qui entoure le monde nous remplit de joie. C'est un temps pour célébrer un grand miracle d'amour.

Chaque jour, nous, les A.A., expérimentons le miracle de la sobriété, conservé parce qu'il est partagé. Et, parce que nous possédons ce merveilleux cadeau, nous sommes privilégiés de participer dans la paix et le bonheur de cette saison des Fêtes. A ce temps-ci, nous qui

vivons dans la peur et l'isolement de l'alcoolisme, sommes conscients d'être privilégiés.

Bill W. écrivit que "la joie de vivre est le thème de la Douzième Etape A.A." Tout en partageant ce message, chacun de nous au B.S.G. vous transmet ses vœux de bonheur les plus sincères pour le présent et durant toute l'année qui vient.

Puissent vous et ceux qui vous sont chers être gratifiés de la joie de Noël et la paix de l'amour qui nous est donnée librement.

Jane Beth Phyllis Lani Susan Dot P
Spark Bob A. Betty Cera Louise Vinnie
Mary Ellen Sarah

BOX 4-5-9

Avez-vous aimé la lecture de ce bulletin? A titre de R.S.G. vous êtes privilégié de le recevoir, privilège que d'autres membres n'ont pas, mais qui seraient peut-être intéressés à se tenir au courant des événements A.A.

Tout membre A.A. peut en profiter à raison de \$1.50 par année en s'adressant à:

General Service Office
P.O. Box 459
Grand Central Station
New York, N.Y. 10017

Veuillez spécifier: Edition Française.

©Droit d'auteur 1977
A.A. World Services, Inc.

L'INVENTAIRE DU GROUPE (de la p. 1)

res. En plus, chaque groupe qui procède à cet inventaire acquiert une nouvelle vitalité qui se refléchit dans la sobriété de ses membres. L'inventaire de groupe a le même effet de redressement et de libération sur le groupe que la Quatrième Etape sur l'alcoolique.

En surplus, chaque groupe qui fait son inventaire de groupe découvre que la conscience du groupe peut résoudre pratiquement tous les problèmes de groupe. Au cours des années des membres A.A. ont fréquemment écrit au B.S.G. pour lui demander de rendre des décisions ou des jugements sur de tels problèmes. Evidemment nous ne l'avons jamais fait. Au lieu de cela, nous partageons librement la réserve considérable d'expériences de groupe accumulée ici.

Avec l'aide de cette expérience partagée, chaque groupe autonome découvre sa propre réponse par la recherche prudente et calme de la conscience du groupe.

La plupart des groupes qui prennent régulièrement leur propre inventaire utilisent le questionnaire suggéré dans le pamphlet "Le Groupe A.A." C'est ce que le groupe Westside de Mobile, Ala., a utilisé et, tel que demandé, on nous en a envoyé le résultat pour partager avec vous.

Les membres du groupe Westside furent frappés autant par le nombre de bons points que par les faiblesses du groupe.

* LE COIN DU BUREAU CENTRAL

*

* Qu'est-ce que fait votre Bureau Central?

Les bureaux centraux de Colorado Springs, Colo., et de Bakersfield, Calif., ont récemment publié des listes de leurs services. Elles se ressemblent, excepté que l'unité de Bakersfield garde une liste complète de la littérature approuvée par la Conférence.

Les deux bureaux coordonnent le travail de Douzième Etape et on des membres qui répondent aux appels 24 heures par jour. Les deux publient des listes de meetings et un bulletin de nouvelles, font du travail d'information publique, spécialement des conférenciers pour des réunions non-A.A., et essaient de coopérer avec toute agence aidant les alcooliques, mais sans affiliation ou endossement, bien entendu.

Le bureau du comité de Ventura, Calif., avait un problème, celui d'avoir des conférenciers A.A. pour les meetings hebdomadaires à l'installation navale de San Nicolas Island - 60 milles dans le Pacifique! Walter K. nous raconte la solution. Chaque mercredi, deux A.A. de groupes divers dans le comté se rendent à la base navale de Point Mugu et un avion de la marine les amène à San Nicolas. Après

Cet exercice de Quatrième Etape de groupe révéla des choses à changer aussi bien que des choses dont il y avait lieu d'être fier.

Par exemple, les gens du Westside décidèrent de faire quelque chose à propos des anciens, et réalisèrent aussi qu'ils pouvaient probablement rejoindre un plus grand nombre d'alcooliques, et donc ils proposent d'approcher plus de médecins et de juges avec le message A.A.

Le groupe réalisa qu'il ne réussissait pas à rejoindre une certaine catégorie d'alcooliques mais que, par ailleurs, dans les deux dernières années ils n'avaient perdu aucun nouveau.

Les membres du Westside ont décidé de tenter l'expérience d'un comité de parrainage formel, pour leur propre bénéfice aussi bien que pour les nouveaux arrivants. Et ils examinent à nouveau pourquoi et comment certaines personnes sont choisies de façon répétée pour cer-

avoir donné leur message, ils prennent un goûter, font une visite de l'île, et une envolée vers leur demeure. Qui dit que faire de la Douzième Etape est un fardeau?

* LE COIN DU R.S.G.

*

* Du mépris à une nouvelle compréhension

"Mon Membre de District insistait pour que j'aille à la réunion régionale," écrit Art C., Atascadero, Calif. "J'insistais à ne pas m'y rendre - trop de politique, choses à faire à la maison, n'ayant pas les moyens, ne voyant pas ce que je pouvais en retirer, etc.

"Mais mon épouse m'a convaincu d'y aller, et j'y suis revenu avec un sentiment d'émotion que je ne peux décrire. Tout d'abord, j'y suis allé avec 'du mépris avant d'avoir exploré'. Je suis revenu avec une nouvelle compréhension et un bagage de nouvelles connaissances sur A.A. Maintenant je vois pourquoi les gens y vont constamment."

Art conclut, "Mon sentiment au sujet du service A.A. est le suivant: Pour ma propre croissance spirituelle et le maintien de ma sobriété, je dois donner de moi-même sans retour de gain ou de récom-

pense. Vidant les cendriers, faisant des Douzièmes Etapes, agissant comme R.S.G. ou toute autre activité, voilà ma responsabilité."

Merci beaucoup, Art. Est-ce que d'autres R.S.G. ont des expériences similaires? Veuillez les partager avec nous de façon à ce que nous puissions les partager avec d'autres. Ceci est votre coin.

* LE COIN DU DELEGUE

*

* Nouvelle vie A.A. pour une région

"Former des districts" ne semble pas une activité A.A. n'est-ce pas? Tout de même, cette action améliore beaucoup les communications et soulève l'enthousiasme A.A., selon Colette R., déléguée du Panel 26. Sa région, l'ouest de Massachusetts, l'a fait cette année, après une discussion d'un an.

Le nombre de groupes A.A. dans la région s'est accru entre 90 et 100, trop pour un seul délégué à visiter. Donc, Eddie L., président du comité régional, et Colette ont proposé la formation de districts à l'assemblée. En mai, ce fut la réalisation avec quatre districts. Les comités de district, de même que

taines fonctions du groupe: Est-ce pour le bien de l'individu ou celui du groupe?

De nombreuses sessions de groupe de ce genre dans divers endroits des E.U. et du Canada est venue l'idée pour plusieurs des alcathons des Fêtes maintenant si populaires. De telles discussions honnêtes ont conduit plusieurs groupes à élaborer des solutions satisfaisantes au problème des "doyens" qui tentent de dominer le groupe, sur la bienvenue accordée aux visiteurs lors des réunions, sur la question de rendre le lieu de réunion attrayant, sur la littérature qu'un groupe devrait distribuer, et sur bien d'autres sujets.

Peut-être la période des Fêtes serait-elle un bon temps pour votre groupe de s'inventorier, avant de commencer une nouvelle année. Si les lettres enthousiastes que nous recevons sont une bonne mesure, vous pourriez découvrir que l'inventaire sera le plus beau cadeau que vo-

tre groupe pourra se donner - à lui-même, à la Fraternité dans son entier et à tous les autres alcooliques qui y viendront un jour.

BOB H. PREND SA RETRAITE

Cette année, un alcoolique de nos connaissances a réalisé qu'il était demeuré sobre pendant 12,784 jours. Non, ceci n'est pas exact. Bob H. a été sobre un jour, 12,784 fois, lorsque nous avons célébré son 35e anniversaire au B.S.G. dernièrement. Il quittera le bureau et la présidence des Services Généraux à la fin de 1977. A cause de la croissance sans précédent de A.A. au cours des dix dernières, Bob a acquis en plus de son expérience personnelle de vie dans A.A., celle d'au-delà d'un million de membres à travers le monde. Durant sa "carrière" A.A., il a occupé à peu près tous les

l'assemblée régionale, se réunissent chaque mois.

Les résultats son renversants, dit Colette. Des groupes qui n'avaient pas de R.S.G. en ont un maintenant, et les communications entre toutes les unités A.A. sont meilleures. Quelques vieux R.S.G. sincères ont été inspirés d'améliorer le type de messages dont les R.S.G. ont la responsabilité de transmettre de nouvelles perceptions à chaque assemblée.

Aujourd'hui, avec un comité régional actif et des membres de comités de district, les groupes de l'ouest du Massachusetts participent pleinement dans le sillon de la vie mondiale de A.A.

* LE COIN DU SYNDIC

*

* Le Dr. John a eu un 'réveil spirituel'

John Bealer, M.D., Bethlehem, Pa., un de nos sept syndics non-alcooliques, a une vive appréciation de la nature spirituelle de A.A. par suite de sa propre expérience.

Assistant directeur médical de Bethlehem Steel, le Dr. John fut élu au Conseil des Services Généraux en 1971. Il vient au B.S.G. tous les mois pour une longue

réunion d'une soirée (il est le président actuel de A.A. World Services, Inc.), en plus d'assister aux assemblées trimestrielles du Conseil et à la Conférence annuelle des Services Généraux.

L'intérêt du Dr. John pour l'alcoolisme a commencé dans un programme de l'alcoolisme dans l'industrie. Un membre A.A. lui offrit de l'aide et l'amena même à des meetings. Il dit que cela lui a ouvert les yeux - particulièrement lorsqu'il apprit à identifier certains employés qui sortaient le matin pour aller prendre un "réconfort." Pour en apprendre davantage, il se joignit au National Council on Alcoholism et fut un des premiers membres de l'American Medical Society on Alcoholism.

Son réveil spirituel vint à la suite d'une maladie, il y a quelques années. Il était gravement malade, mais ses médecins ne pouvaient établir un diagnostic positif. Il s'enlisa dans un découragement profond et "abandonna" virtuellement. Alors, dans une période très courte, comme par miracle, il prit du mieux rapidement - à cause de la prière, dit-il à la Conférence des S.G. il y a quelques années.

Notre Fraternité a plusieurs bénédictions. John Bealer en est une.

postes de service auxquels on peut penser: au sein du groupe et à l'intergroupe, comme R.S.G., délégué (pro tem), et syndic, et finalement au Bureau des Services Généraux.

Bob raconte des histoires à son sujet mieux que quiconque, de sorte que cette mémoire est un faible écho de ce qu'il pouvait accomplir. Il raconte, par exemple, des histoires hilarantes de ses années d'alcoolique actif. Une histoire favorite est celle d'un endroit idéal qu'il avait choisi pour boire.

Un type pouvait y apporter sa bouteille; les gens étaient partout, et pourtant l'endroit était très paisible et personne ne vous ennuyait. Il n'y avait qu'un inconvénient: les filles qu'il y invitait ne voulaient jamais y retourner, et ceci l'intriguait.

L'endroit? Un cimetière!

En 1952, Bill W. a prié Bob de devenir le gérant du B.S.G., une fonction à temps

partiel et bénévole. Quand Hank G. succéda à Bob en 1953, c'était devenu un emploi rémunérateur, quoique toujours à temps partiel, et Bob a alors décidé qu'il lui fallait occuper un emploi à plein temps à l'extérieur de A.A. En 1968, lorsque Herb M. prit sa retraite, Bob devint le gérant général du B.S.G. à plein temps.

La plupart d'entre nous qui avons travaillé avec Bob sommes d'accord qu'il est à la fois excitable et aimable; d'opinion forte mais sensible de cœur; exigeant mais aussi compréhensif; ébahi par le passé de A.A. et confiant dans son avenir.

Aucun de ceux qui étaient présents n'oubliera son message d'adieu à la Conférence de 1977. Il disait, en partie, ceci:

"Un jour Bill demanda, 'Pourrions-nous survivre dans un monde hostile et périlleux? Est-ce que A.A., par exemple, pour-

(cont. p. 5)

BOB H. PREND SA RETRAITE (de la p. 4)

rait continuer de fonctionner dans une dictature?"

"Je crois que nous n'avons rien à craindre," dit Bob. "Laissons souffler les vents froids et les nuits se noircir. Vous et moi connaissons une terre où la lumière est brillante, et où il y a une quiétude pour l'esprit. Une terre où nous pouvons vivre aussi longtemps que nous le désirons, parce qu'elle n'existe qu'en nos coeurs. C'est une terre magique appelée A.A. L'Etre Suprême, je crois, a créé A.A. pour nous. Que ce soit Sa volonté que nous en ayons la sauvegarde."

Pour des milliers d'entre nous, une large part de joie sur cette terre magique fut d'y avoir Bob. Ses fonctions présentes peuvent se terminer, mais qu'il ne croit pas que nous cesserons d'exiger des services A.A. de sa part. C'est une habitude que nous avons de ne pas abdiquer, et nous doutons qu'il puisse cesser l'habitude de rendre service à A.A. lorsque nécessaire.

Donc, ce n'est qu'un profond et reconnaissant "au revoir" jusqu'à ce que nous ayons besoin de toi à nouveau, Bob.

DES GROUPES A.A. SUR LES CAMPUS?

Joe B., Vancouver, C.B., nous a écrit une très belle lettre au sujet d'un groupe qui s'est formé sur un campus universitaire, avec quatre membres assidus.

Nous entendons dire qu'il peut exister d'autres groupes de cette nature dans des collèges. Si vous en connaissez, veuillez partager cette expérience avec nous.

IDEES PARTAGEES DANS NOTRE CORRESPONDANCE

Amour, fraternité et confiance

"A mon sens, la vie A.A. est une expérience complète et merveilleuse. Elle englobe tout - l'amour, la fraternité et la confiance réelle. Lorsque certaines choses vous ennuiant, si vous en parlez à quelqu'un dans A.A., vous constatez que cette personne est à l'écoute.

"Quelquefois, j'ai eu la sensation que si cette personne pouvait porter mon fardeau, elle le ferait. Ceci est un den-

rée que vous ne pouvez pas acheter ni trouver dans une bouteille.

"Je suis au bord des larmes lorsque je pense à vous tous!" - Richard A., Maple Creek, Sask.

Merci, Jos-Léo!

"J'aime Box 4-5-9. J'aime sa présentation. Je lis à la manière chinoise et reviens à la page 1 ou 2. Vous n'avez pas à chercher pour trouver ce qui est intéressant pour le lecteur. Vous trouvez que le tout est d'intérêt." - Jos-Léo N., St-Hilaire, Qué.

NOTRE 'LEGISLATURE' A.A. NE GOUVERNE PAS A.A.

La Conférence A.A. des Services Généraux est-elle comme le Congrès des E.-U., le Parlement du Canada ou tout autre corps législatif?

De prime abord il semble y avoir ressemblance mais les différences sont grandes et elles sont ce qu'il y a d'important. Les différences sont clarifiées dans la Charte de la Conférence (ceci est le troisième article d'une série sur ce sujet).

Par exemple, la Conférence elle-même n'est pas incorporée et sa Charte n'est pas un instrument légal dans le sens strict. La Conférence ne peut adopter aucune "loi" au sujet de A.A. et n'a en fait aucune autorité sur aucun membre A.A. ou entité (excepté le pouvoir moral de l'exemple).

Les 135 membres de la Conférence se rassemblent pour une réunion de six jours, chaque année. Plus des deux-tiers (68.4%) sont des A.A. choisis comme délégués régionaux dans toutes les réunions d'états ou de provinces. A ce point de vue, ils sont similaires à des législateurs élus pour représenter des régions géographiques dans un cadre gouvernemental. Les délégués représentent les groupes A.A. en s'acquittant de leurs responsabilités ultimes pour les services mondiaux A.A.

Le terme "mondial" est souligné; la Charte dit, "Seulement les sujets affectant sérieusement les besoins A.A. mondiaux seront l'objet d'une considération conjointe (par les membres de la Conférence)." La Conférence n'a rien à dire

(cont. p. 6)

NOTRE 'LEGISLATURE' A.A. (de la p. 5)

dans les affaires locales.

Les 21 Syndics du Conseil des Services Généraux (14 A.A. desquels huit sont élus sur une base géographique, et sept non-alcooliques) ainsi que les directeurs (dans un sens légal et corporatif) du A.A. Grapevine, Inc., et de A.A. World Services, Inc., notre compagnie de publication, laquelle est aussi légalement responsable de l'opération du B.S.G., représentent environ le cinquième (20.3%) des membres de la Conférence. Le Conseil des Services Généraux se réunit quatre fois par année, de même que le Conseil du Grapevine. Les directeurs de A.A.W.S. doivent se réunir mensuellement, pour être plus près des affaires de A.A.

Le personnel du B.S.G. et du Grapevine comprend environ un neuvième (11.3%) de la Conférence. Les syndics et les directeurs sont responsables des politiques et de leur application, mais les employés de ces deux entités, dans leur tâche journalière, mettent en oeuvre ces mêmes politiques et se rapportent à leurs directeurs de corporations respectives, puis par leur entremise, au Conseil des Services Généraux.

Chaque membre individuel de la Conférence n'a qu'un seul vote - lorsqu'un vote est pris; d'une façon générale, seulement le "consensus de l'assemblée" est demandé.

Au fur et à mesure que les besoins se font sentir, les A.A. dans d'autres pays forment leurs propres Conférences. Celle du Canada-E.U. sera toujours la principale, mais n'a aucune autorité sur les autres conférences, lesquelles sont responsables à leurs groupes dans chacun de leur pays.

UN NOUVEAU SYSTEME (de la p. 1)

plète que désire le B.S.G. sur votre groupe apparaît sur l'écran - son nom, adresse, jour de meeting, le R.S.G. et autres contacts, plus le numéro de service assigné à votre groupe, avec un code désignant la langue (anglais, français ou espagnol - jusqu'à maintenant) et le type de groupe (régulier, pour femmes, pour hommes, gais, institutions, etc.).

Pourquoi le changement?

Il y a une couple d'années le fait suivant devint très clair: A.A. croissait tellement que les vieux systèmes manuels n'étaient plus satisfaisants ou assez rapides. Un problème, par exemple, était comment acheminer plus rapidement de la littérature vers les groupes.

Un comité des tâches au sein de A.A.W.S. fut nommé et passa deux années à enquêter sur la possibilité d'introduire un système électronique de traitement des données et comment le changement pourrait s'effectuer. Plusieurs firmes ont été demandées pour vérifier les vieux systèmes et recommander des moyens d'augmenter l'efficacité, la justesse et la rapidité.

La compagnie qui a finalement hérité de la tâche (Data Compass Corp., Garden City, N.Y.) a confié le travail à l'expert Joe Caracciolo.

Aider le B.S.G. à donner un service meilleur et plus rapide aux membres A.A. et aux groupes devint le premier objectif de Joe et de son équipe. Le nouveau système, disent-ils, est simplement un autre outil employé pour atteindre cet objectif. Il ne compromet d'aucune façon le but principal et la philosophie de A.A.

Deux programmeurs ont travaillé d'arrache-pied depuis six mois et en ont encore pour quelques mois. Présentement, les deux systèmes, ancien et nouveau, sont maintenus jusqu'à ce que tout le monde soit satisfait que le nouveau procédé soit le plus près possible de la perfection.

Seulement une phase à la fois est mise en opération. L'informatique de base pour les procédés comptables n'est pas complète. Les contributions des groupes seront une des dernières informations qui seront ajoutées. (Ceci a surpris Joe, au départ. "Vous n'êtes pas aussi intéressés à l'argent que vous recevez qu'aux services que vous dispensez," disait-il, secouant la tête, tout surpris. "Très étonnant!")

Une difficulté demeure, cependant. Dans le système moderne, comme dans l'ancien, l'information qu'on y enregistre ne peut être juste qu'en autant que l'information reçue des groupes peut l'être.

Comme dans tous les domaines A.A., il ne s'agit pas de savoir "Qui est en charge ici?" mais envers qui "Je suis responsable."